

WAITING FOR RABBITS

Un autre animal bicornu l'a dit avant moi : *quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera...* Deux siècles plus tard, et quelques jours après la célébration des 60 ans de la République Populaire de Chine, les journaux nous disent chaque jour que la Chine s'est éveillée... Un réveil difficile, certes, mais aujourd'hui tout le monde le sait : la Chine talonne les pays développés, qu'ils soient de la Vieille Europe ou du Nouveau Monde.

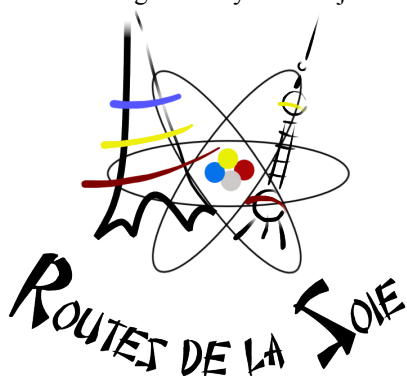
Ce concurrent soulève bien des appréhensions, malgré les objections que nous soulevons pour protéger notre mince avance : on le dit travailleur mais peu créatif, plein d'ambition mais peu soucieux des règles du jeu, que ce soit en matière de brevets ou de droits de l'homme.

Et c'est tout. Nos discussions sur la Chine s'arrêtent souvent à ces généralités. Qu'on y ajoute un peu de fascination pour l'écriture et la civilisation chinoises, et l'on obtient l'image diffuse que nous avons de ce pays – et la peur latente qui en résulte.

ALLER PLUS LOIN ?

知彼知己... *Connais l'autre, connais-toi toi-même* : autre formule qui devait trotter dans la tête de notre Napoléon national, grand lecteur de Sun Zi... et que nous avons délicatement amputée pour ne garder que "know thy enemy"... Amputation bien dommageable, car la deuxième partie de la maxime nous apprend quel intérêt nous avons à cet effort de découverte.

Car je ne parle ici ni de guerre des civilisations, comme le laissent entendre la formule précédente ou les hauts cris régulièrement jetés par les journaux à propos de la politique intérieure de Pékin, ni d'irénisme, comme on le reproche souvent aux passionnés d'Asie, impénitents lecteurs de mangas ou mystérieux joueurs de go. Il



s'agit au contraire d'un désir de décrypter l'autre – sa façon de penser, ses présupposés culturels – pour mieux comprendre sa propre culture, un peu plus loin que ce qu'on en apprend au lycée. Comprendre sa propre culture pour mieux l'apprécier et l'enrichir, en étant conscient de ses atouts et de ses limites.

Et, à l'inverse, se sortir de la crispation identitaire qui nous tente à chaque fois que nous entendons parler de cet empire aux dimensions incommensurables à celles de nos petits pays. Ne nous arrive-t-il pas de dire : "qu'ils sont bizarres !" pour conclure : "je ne peux (veux) pas les comprendre (et adienne que pourra !)" ? Crispation qui se mue souvent en un attentisme résigné : l'attentisme du chasseur qui, perché sur la plus haute branche (ou sur un certain plateau, dans la "meilleure" école...), attend que le lapin imprudent vienne de lui-même heurter la tête la première le tronc de son arbre ou, comme le dit le conteur : 守株待兔.

ON THE (SILK) ROAD

Concrètement ? Pourquoi ne pas descendre de l'arbre où vous êtes perchés ? S'il vous faut une carotte, l'association des Routes de la Soie vous en apporte un paquet : un séjour en Chine de deux semaines, à la Toussaint, pendant lequel vous aurez l'occasion de visiter entreprises et laboratoires, de discuter avec les membres chi-

nois de l'association, étudiants des meilleures universités de Pékin, Nankin et Shanghai. Et pourquoi pas, trouver là-bas un stage de recherche original !

En février, ces mêmes étudiants viendront en France, et vous pourrez à votre tour leur faire découvrir quelques aspects scientifiques, économiques et culturels de l'Hexagone, après y avoir noué de (précieux) contacts avec des labos et des entreprises.

Enfin, pendant l'année, vous pourrez aiguïser votre appétit en réalisant des études de cas pour des entreprises intéressées par la Chine ou en organisant des tables rondes sur des sujets de votre choix. Tout cela avec d'autres étudiants de ParisTech : Mines, Ponts, Télécom, Arts et Métiers...

Bref, venez tenter aux Routes une expérience enrichissante tant du point de vue professionnel que culturel !

Th. Ayrat
contact@silkroads.org

Prochaine réunion
Jeudi 12 novembre, à 19h30,
aux Mines de Paris.